

Mon histoire (d'amour...) avec le « 8 » a commencé en février 1983 quand j'ai pris le commandement du régiment.

Elle s'est poursuivie à presque toutes les étapes de ma carrière, car je ne l'ai jamais perdu de vue.

J'ai eu en effet la chance et l'honneur de l'avoir à nouveau sous mes ordres à plusieurs reprises. D'abord en tant que commandant du GAP à Albi. Puis en tant qu'adjoint opérationnel à la 11<sup>o</sup> DP. Enfin en tant que commandant de la Région Militaire de Bordeaux. C'est dire que tout ce qui touche intimement au « 8 » me touche profondément.

Durant mon commandement, j'ai eu la chance d'avoir autour de moi, une équipe exceptionnelle composée d'officiers de grande valeur, d'un corps de sous-officiers remarquable et de militaires du rang qui étaient de vrais professionnels, sachant que le corps des caporaux-chefs en constituait une entité attachante, indispensable à la solidité de l'ossature. Chacun constituait un maillon essentiel de cette chaîne qui nous réunissait tous et qui faisait notre force au plan moral et opérationnel.

Une des caractéristiques du « 8 » était de posséder non seulement un potentiel humain extraordinaire mais également une phénoménale capacité de réaction qui lui

permettait de rétablir les situations les plus critiques ou les plus invraisemblables alors que tout laissait à penser qu'il allait droit dans le mur... Avec le « 8 », tout était possible !

Toutes générations confondues, nous avons aujourd'hui de nombreux souvenirs communs, partageant joies et peines qui soudent les cœurs et les esprits. Des liens d'amitié et de fidélité qui dépassent toute forme de clivage ou de relations hiérarchiques se sont ainsi tissés au fil des années et nous unissent solidement.

Alors que je commandais le régiment, j'avais très vite pris la décision de créer une cellule audiovisuelle dotée de moyens modernes. Ceci procédait d'une démarche identique à celle qui présida à la création de la salle d'honneur.

Il était en effet essentiel à mes yeux de réunir et de conserver les souvenirs marquants du régiment, de mettre ainsi en valeur l'Histoire du « 8 », celle écrite par nos anciens mais aussi celle que nous écrivions tout en prévoyant l'avenir.

**Général M. Le Page**

CDC - février 1983/juin 1985